

## *Onirisme*

Comme vous le savez, « onirisme » vient du grec *oneiros* qui signifie *songe*. Et sur le songe nous rencontrons d'abord une Parole de Poète : la parole de Prospero dans *La tempête* de Shakespeare, qui nous dit :

« Nous sommes faits de l'étoffe des songes ;  
et notre petite vie tient dans l'espace d'un somme. »<sup>1</sup>

« *Nous sommes faits de l'étoffe des songes* », c'est en ces termes que notre sujet entre principalement dans la parole poétique. Et comme il est d'usage en philosophie, cette parole de poète est alors à convertir en interrogation. Nous obtenons ainsi la question : *Quelle est l'étoffe des songes ?* Cette question va pouvoir être prise comme interrogation directrice de notre investigation.

Dans la philosophie contemporaine sur le rêve, un point de départ nous est donné par une sorte de prédilection pour les rêves sur *les îles*. Un des articles pionniers sur le sujet prend pour exemple la contemplation en rêve des îles Hébrides, et à la même époque Deleuze va développer son modèle de l'île déserte. A partir de ce foyer de convergence, les recherches vont suivre des voies différentes, mais qui vont toutes se révéler pertinentes. Nous commençons par celle qui nous découvre du premier coup toutes les dimensions du sujet, ouvrant les plus vastes horizons.

Présentation de *Onirisme* dans  
[\*Philosophies de l'image\*](#), Jean-Claude DUMONCEL,  
Collectif, coll. ABCDaire, M-Editer, 2009

---

<sup>1</sup> *La tempête*, Acte IV, scène I.